

INFLUX

LE MAGAZINE DE L'HÔPITAL DU JURA / JUIN 2021 / N°6

COVID-19
DES ACTIONS DE SOUTIEN
EXCEPTIONNELLES

RADIOLOGIE
DES INSTRUMENTS ET UNE ÉQUIPE
TOUJOURS PLUS PERFORMANTS

**/Hôpital
du Jura/**

Nous pour vous !

SOMMAIRE

ÉDITO	3	« CETTE IMMOBILISATION FORCÉE NOUS INVITERA PEUT-ÊTRE À RECONSIDÉRER CE QUI EST IMPORTANT »	9
DOSSIER SPÉCIAL - COVID-19	4		
LES ÉQUIPES DE NETTOYAGE AU FRONT DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE COVID-19		LES SOINS PALLIATIFS DANS UN NOUVEL ÉCRIN	10
LE CŒUR SUR LA MAIN	6	ZOOM	12
VACCINATION ANTI-COVID, LE POINT SUR QUELQUES IDÉES REÇUES	7	RADIOLOGIE : UN SERVICE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT	
		ACTUALITÉ	13
H-JU	8	CONSEILS SANTÉ	14
UNE RÉSIDENTE HEUREUSE DE RETROUVER SES PROCHES ET IMPATIENTE DE REVOIR SA MAISON		POLICLINIQUE DU SITE DE PORRENTROY	

IMPRESSUM

INFLUX – LE MAGAZINE DE L'HÔPITAL DU JURA / JUIN 2021 / N°6

ÉDITEUR / Hôpital du Jura (H-JU) – 2800 Delémont – information@h-ju.ch

RESPONSABLES DE LA PUBLICATION / Marie-Françoise Gerber – assistante de direction
et Olivier Guerdat – Responsable Communication & Marketing H-JU

PHOTOS / H-JU / OGuerdat

CONCEPT ET MISE EN PAGES / Pomzed Communication – Delémont

IMPRESSION / Pressor – Delémont

TIRAGE / 40'000 exemplaires

ÉDITO

Notre magazine INFLUX fait sa réapparition, enfin, après une année de pause durant laquelle nous avons consacré toute notre énergie à gérer la crise COVID-19. Nous avons aussi reporté les manifestations et les conférences publiques que nous organisons habituellement. Nous espérons pouvoir tisser à nouveau ces liens avec vous.

Actuellement et sous réserve d'un rebond du virus, nous retrouvons un mode de fonctionnement proche de la normale, avec toutes les prestations à disposition, des règles assouplies pour les visites et l'ouverture de la polyclinique de Porrentruy.

Durant cette pandémie, l'Hôpital du Jura a tenu son rang et répondu aux attentes de la population. Nous avons réussi à réinventer notre organisation pour créer rapidement des filières COVID et non COVID. Tout au long de la crise, la meilleure sécurité a été offerte à nos patient·e·s, mais aussi à nos collaboratrices/teurs. Nous avons mis en place des mesures fortes avant même qu'elles soient initiées sur le plan national, telles que le dépistage systématique des patient·e·s avant une hospitalisation. Nous avons ainsi limité les risques d'infections de manière exemplaire. La crise a mis en lumière l'importance d'un hôpital public fort.

Il faut ici saluer le travail de l'ensemble de notre personnel. Nous avons beaucoup parlé des équipes médico-soignantes, mais n'oublions pas les autres corps

de métiers. Par exemple, le personnel d'intendance et notamment de nettoyage a aussi été mis à forte contribution, vous le découvrirez dans ce magazine.

Vous avez aussi joué un rôle central, en respectant les règles d'hygiène et de sécurité, en faisant preuve de compréhension lorsque nous avons interdit ou limité les visites. Nous avons été énormément touchés par les gestes de solidarité, les messages de soutien, les dessins des enfants et les dons. Toutes ces actions ont montré l'attachement incroyable de la population jurassienne pour son hôpital cantonal. Cet élan a sans aucun doute permis à nos collaboratrices et collaborateurs de tenir bon aux pires instants de la pandémie.

Nous vous adressons ainsi un immense merci pour tous ces gestes qui constituent pour nous un gage de confiance et d'espoir.

Prenez bien soin de vous en attendant de retrouver, le plus rapidement possible, une vie riche en contacts sociaux, en embrassades et poignées de mains.

Jacques Gygax

Président du Conseil

d'administration de l'H-JU

Thierry Charmillot

Directeur général de l'H-JU

LES ÉQUIPES DE NETTOYAGE AU FRONT DEPUIS LE DÉBUT DE LA CRISE COVID-19



Marie-Claude Bandelier – intendante

Le virus a eu des conséquences immédiates pour les équipes du Service de l'intendance. Du jour au lendemain, elles ont été beaucoup plus sollicitées, avec des demandes pour nettoyer et désinfecter rapidement les locaux de consultation ou les chambres. Les explications de Marie-Claude Bandelier.

« Au départ, c'était du stress supplémentaire, avec beaucoup de questions. Nous avons renforcé les effectifs très tôt, avec une augmentation du nombre

de postes de 10%. Grâce à ces renforts, nous avons permis aux collaboratrices/teurs de ne pas s'épuiser. J'ai doublé les équipes le matin dans les secteurs COVID. La protection du personnel à l'aide des équipements adaptés a aussi été très bonne, avec très peu d'infections par le virus.

Par ailleurs, c'est aussi la première fois que je mets sur pied un piquet de nuit pour intervenir sur appel et nettoyer, désinfecter une salle. Par exemple, si une personne est prise en charge la nuit aux Urgences, il faut être capable de désinfecter la salle rapidement pour qu'elle soit prête à accueillir un·e prochain·e patient·e.

À partir de la deuxième vague, tout le monde est parfaitement rôdé. Chacun·e sait quoi faire et comment s'organiser. Comme dans les équipes médicales et soignantes, l'entraide est magnifique dans le secteur de l'intendance. C'est d'ailleurs ce que retiennent les gens de cette crise. »

UNE AIDE TECHNOLOGIQUE POUR UNE DÉSINFECTION COMPLÈTE

« Des automates de désinfection avaient été testés avant le COVID-19. Déjà employés par les ambulanciers/ciers pour leurs véhicules, nous les avons aussi utilisés durant la crise. Concrètement, nous avons continué de nettoyer les surfaces, mais en plus nous avons utilisé ces automates brumisateurs pour intégralement désinfecter les chambres, les locaux de dépistage, les cabinets. Un produit biologique à base d'eau, de vinaigre et de peroxyde d'hydrogène (eau oxygénée) est diffusé dans la pièce fermée.

Il détruit les virus, les bactéries et les spores. Nous l'utilisons pour neutraliser tous les agents pathogènes après le passage d'une personne infectée, que ce soit du virus COVID-19, staphylocoque doré résistant, entérocoque résistant, tuberculose,

grippe, etc. Cet appareil conçu en Suisse permet de désinfecter en 30 minutes une chambre, y compris les rideaux, le plafond, l'intérieur des tiroirs et des armoires, le matériel déposé dans la pièce, etc.

Avec l'arrivée du COVID, nous avons équipé tous les sites et nous disposons désormais de 6 machines, plus 3 pour le service de sauvetage. »



LE CŒUR SUR LA MAIN

Cette pandémie a été l'occasion de confirmer la capacité de mobilisation de la population jurassienne. Le personnel hospitalier et des EMS a été très touché par cet élan de soutien qui s'est traduit par des dons de toutes natures: chocolats, fleurs, pâtisseries, dessins, collectes, prêt de matériel, etc.

Parmi toutes ces actions, vous avez par exemple été nombreuses et nombreux à acheter des T-shirts «Tous solidaires 2020». Cet élan de générosité a débouché sur l'achat de matériel en faveur des patient·e·s de l'H-JU: des instruments de rééducation et un appareil de respiration (oxygénation à haut débit). Ces équipements resteront utiles après la crise, en particulier pour des patients très affaiblis.

Un immense merci à l'ensemble des donateurs et pour tous les messages de soutien.



VACCINATION ANTI-COVID, LE POINT SUR QUELQUES IDÉES REÇUES

Le vaccin est-il sûr et où en sont les connaissances scientifiques? Entre mythe et réalité, beaucoup d'informations circulent, pas toujours correctement documentées. Voici quelques idées reçues auxquelles Quentin Haas, Docteur en Immunologie à l'Université de Berne apporte son éclairage.

LES VACCINS UTILISÉS EN SUISSE SONT PARMI LES PLUS SÛRS

VRAI – Actuellement, seuls 2 vaccins sont utilisés en Suisse, tous deux issus des technologies à ARN, le Pfizer/BioNTech (Comirnaty®) et le COVID-19 Vaccine Moderna®. Ces vaccins à ARN consistent en l'utilisation d'une partie de l'ARN du virus injectée au patient. Ceci permet d'imiter l'infection virale, comme le fait le virus en introduisant une partie de son ARN dans la cellule cible. Le vaccin n'est qu'une petite partie de l'ARN viral codant pour une protéine de surface. Ainsi, contrairement au virus, il est incapable de se reproduire. L'ARN possède une durée de vie extrêmement faible dans le corps humain, et sera éliminé en quelques heures ou en quelques jours.

LE VACCIN PROVOQUE DE NOMBREUSES RÉACTIONS ALLERGIQUES

FAUX – Depuis leur mise en service, les vaccins à ARN ont démontré une excellente performance associée à un risque d'événements indésirables graves pratiquement nul. Les dernières estimations placent l'efficacité des deux vaccins à environ 95%, évitant notamment le développement des cas graves de COVID-19. L'un des nombreux avantages des vaccins ARN consiste en une sécurité ac-

crue. En effet comme il ne contient pas d'adjuvant ou d'additif, la possibilité de réagir négativement à l'injection et de présenter des effets secondaires est drastiquement diminuée. En fonction des études et du vaccin, la probabilité d'un choc allergique après injection est de 3 à 11 par million. Cette réaction arrivant généralement moins de 15 minutes après injection, une surveillance des personnes vaccinées suffit donc à éviter toute complication. A titre de comparaison, le risque de développer une allergie à une piqûre de guêpe ou d'abeille durant sa vie est de 2 à 4% et les réactions à la pénicilline touchent 2 personnes sur 10'000.

LE VACCIN N'EMPÊCHE PAS LA TRANSMISSION DU VIRUS

FAUX – Les résultats intermédiaires démontrent actuellement une diminution de la transmission de l'ordre de 75 à 90%. Ainsi, contrairement au mythe, ces vaccins impactent bel et bien la transmission virale. Les scientifiques attendent une mesure exacte et vérifiée avant de pouvoir l'affirmer. Tant que suffisamment de personnes ne sont pas vaccinées pour diminuer drastiquement la transmission, la participation des personnes vaccinées aux mesures de prophylaxie est essentielle afin de limiter la transmission, notamment passive. Même vacciné·e, vous pouvez être un vecteur de transport (vêtement, mains...).



75%

le taux de vaccination
à fin avril chez les médecins-
cadres de l'Hôpital du Jura.

POUR SE FAIRE VACCINER ET PRENDRE RENDEZ-VOUS

+ Internet: www.jura.ch/vaccin
+ Hotline: 032 420 99 00

UNE RÉSIDENTE HEUREUSE DE RETROUVER SES PROCHES ET IMPATIENTE DE REVOIR SA MAISON

«Je suis originaire de Mervelier et je me suis mariée à un homme originaire de Courroux. Nous avons vécu à Delémont. J'ai toujours été heureuse dans la vie et je me caractérise plutôt comme une personne suiveuse, mais quand je voulais quelque chose je l'obtenais. Nous n'avons pas voyagé car mon mari aimait rester à la maison. Nous avons eu une fille unique, qui elle-même a eu une fille également.»

TÉMOIGNAGE D'UNE RÉSIDENTE QUI PARTAGE SON VÉCU DE LA PÉRIODE COVID, EN PRÉSERVANT SON ANONYMAT.

«Lors de ce confinement, ce qui a été le plus difficile c'est de ne plus voir ma famille. Heureusement que j'ai un téléphone portable pour avoir un contact avec mes proches car ma fille m'appelle tous les jours à 11 h précises. Et de temps en temps ma famille venait me faire coucou sous ma fenêtre et on se parlait en même temps par téléphone. J'attends

avec grand plaisir de recevoir chaque semaine ma gazette Famileo* dans laquelle je retrouve des photos et des messages de mes proches.

Je trouve que tout le personnel est très gentil. J'ai joué régulièrement aux cartes ce qui m'a bien occupé mais les autres activités de groupe m'ont manqué.

Tout d'abord je ne souhaitais pas me faire vacciner. Mais suite aux décisions qui ont été prises, je me suis sentie obligée de le faire afin de pouvoir encore une fois retourner voir ma maison qui a été rénovée par ma fille et son mari, car c'est quelque chose qui me tient beaucoup à cœur.

Ce qui est le plus difficile pour moi c'est de reconnaître les personnes qui portent un masque. En temps normal, je lis beaucoup sur les lèvres ce qui n'est plus possible actuellement. C'est triste car je ne peux même plus voir un sourire.

Je plains les jeunes d'aujourd'hui qui traversent une période vraiment difficile et je leur souhaite beaucoup de courage et que ça passe au plus vite.»

** Depuis 2018, la Résidence la Promenade propose à ses résident·e·s une gazette électronique et sur papier pour échanger des photos et des nouvelles. Cette prestation a d'autant plus été appréciée durant la crise COVID.*



Photo et témoignage

Sarah Crisci et Maryline Berdat – animatrices

« CETTE IMMOBILISATION FORCÉE NOUS INVITERA PEUT-ÊTRE À RECONSIDÉRER CE QUI EST IMPORTANT »

Accepter ce qui arrive et supporter son prochain, deux engagements que Mme Marie-Thérèse Dousse s'emploie à honorer au quotidien! Née au Boéchet, installée au Noirmont depuis son mariage, elle est arrivée à l'EMS des Franches-Montagnes, dans l'Unité des Embreux il y a environ deux ans. Rencontre avec une femme au caractère volontaire, qui, en regard de son parcours de vie, s'emploie à dire qu'il faut bien accueillir ce qu'il se passe quand on n'a pas le pouvoir de le changer, et qui joint la parole aux actes!

« La foi et la prière m'ont permis, et me permettent encore, de traverser au mieux les difficultés que je rencontre. » Et d'ajouter avec empressement qu'elle se sent bien là où elle est, que ceux qui l'entourent font au mieux de ce qu'ils peuvent, que ce soit sa famille ou les soignants, en passant par le personnel de cuisine, d'intendance et de tous services confondus.

Quand on n'arrive plus à se débrouiller par soi-même, il faut être reconnaissant de ce qu'on a et de ce qu'on nous offre, savoir apprécier les téléphones des enfants, les petits gestes d'attention ça et là. Je ne manque de rien! Et franchement, ce qui me plaît le plus ici, c'est l'ambiance, elle est juste « super »!



Retour sur cette année bouleversée par le COVID. Le service dans lequel vit Mme Dousse ayant été touché par la pandémie, les résident-e-s ont été isolé-e-s en chambre durant environ six semaines: « J'ai retrouvé une ancienne compagne: ma radio! Je l'écoutais déjà beaucoup quand j'étais à la maison, mais j'en avais perdu l'habitude depuis mon entrée au home. Je me suis replongée dans mon monde, comme à l'époque, quand tout le monde partait travailler. À la différence qu'aujourd'hui, il y avait tout le temps du passage dans la chambre pour voir comment j'allais. J'ai même réalisé quelques bricolages avec l'animatrice; une vingtaine de minutes, pas long, mais ça redonne le courage de vivre. » [...]

UNE LEÇON À TIRER DE CETTE EXPÉRIENCE, ET À PARTAGER AUX JEUNES?

« J'espère vivement que cette période de confinement à la maison aura permis un renforcement des liens familiaux. C'est évident que la jeunesse a besoin de contacts, de sorties, d'horizons nouveaux. Et en même temps, créer l'opportunité d'échanger en famille pour résoudre certaines difficultés, dans le respect des uns et des autres, de son jardin secret, c'est tellement précieux! J'ai eu la chance de le vivre, et je souhaite à chacun de bénéficier d'un tel soutien. Peut-être que cette immobilisation forcée nous invitera à reconsidérer ce qui est important, et nous permettra de revivre des moments que l'on pensait révolus. »

Ce magnifique témoignage en intégralité sur www.h-ju.ch/Dousse

LES SOINS PALLIATIFS DANS UN NOUVEL ÉCRIN



L'unité de soins palliatifs de l'Hôpital du Jura a emménagé en décembre dernier dans des locaux entièrement rénovés. L'environnement se veut confortable, rassurant et intime avec notamment des chambres individuelles, des lieux communs pour les proches et plusieurs salles de thérapies. Après une année de travaux et un investissement de 1 million de francs, Delphine Ségard, infirmière-chef de l'unité de soins palliatifs, le confirme : « Clairs et fonctionnels, répondant aux besoins des patient·e·s, des familles et de l'équipe interprofessionnelle, l'ensemble des locaux reflètent à présent la qualité des prestations données dans notre unité ».

Chaque patient·e est accueilli·e par une équipe formée en soins palliatifs, experte en évaluation et en gestion des symptômes. Un projet est posé en dé-

but de séjour avec chaque patient·e, ses proches et l'équipe. Cela peut être l'amélioration de la situation par des soins médicaux et de confort, mais aussi un retour à domicile. La particularité des soins palliatifs est de travailler avec l'instabilité et l'incertitude de l'avenir. L'équipe agit sur le moment présent et l'objectif consiste à offrir la meilleure qualité de vie.

**« Ajouter de la vie
aux jours, lorsqu'on
ne peut plus ajouter
des jours à la vie »**

Dr Jean Bernard

L'équipe va à ce que les patient·e·s considèrent comme essentiel. Les ressources peuvent être limitées, mais si un projet est important pour un·e patient·e, l'équipe, en partenariat avec les proches, fera son possible pour le réaliser. L'équipe s'adapte au rythme du patient et non le contraire. Les thérapies et les soins sont individualisés. Les intervenants au sein de l'unité considèrent comme un privilège de partager avec les patient·e·s ces moments si précieux que sont leurs derniers instants.

Le salon « bien-être » permet d'offrir diverses prestations comme des massages relaxants (huiles essentielles, aromathérapie ou bols tibétains). Un chariot multisensoriel permet également de stimuler les sens par la musique, les odeurs et la lumière.



En plus des thérapies habituelles proposées par l'H-JU, une prestation d'art-thérapie, individuelle ou en groupe, sera offerte prochainement, grâce au soutien de la FJPAL (Fondation Jurassienne pour les Soins Palliatifs). L'équipe peut compter également sur le soutien de bénévoles, parfois avec des prestations étonnantes, comme la thérapie animale.

UN PAS VERS LA CERTIFICATION

Ces nouveaux locaux sont une plus-value indéniable pour les patient·e·s et l'équipe interprofessionnelle. Tout est réfléchi pour répondre à l'ensemble des critères de qualité de palliative.ch et ainsi faire un pas vers la certification future des soins palliatifs.



FONDATION JURASSIENNE POUR LES SOINS PALLIATIFS (FJPAL)

À l'aide d'engagements ou de dons, la Fondation souhaite contribuer à valoriser la dernière étape de la vie, à la rendre non seulement supportable mais aussi acceptable, à la dédramatiser, à lever le tabou sur les soins palliatifs. www.fjpal.ch

RADIOLOGIE: UN SERVICE EN PLEIN DÉVELOPPEMENT

Des équipements renouvelés, une équipe renforcée sous la houlette du nouveau médecin chef de Service, le Docteur Fabio Finazzi, le Service de radiologie de l'H-JU fait preuve d'un grand dynamisme.

Parmi les investissements, certains ne passent pas inaperçus. Il en va ainsi de cette machine de 7.5 tonnes déposée délicatement en décembre dernier par une grue géante près de l'entrée du site de Delémont. Pour changer l'IRM, il a fallu éventrer la paroi, remplacer la cage de Faraday en cuivre qui isole du rayonnement électromagnétique et nous en avons profité pour rénover totalement les locaux et le vestiaire des patient-e-s.

Cette IRM de dernière génération apporte de nombreuses plus-values pour la population jurassienne:

- + Le confort des patient-e-s est amélioré, en particulier pour les personnes claustrophobes. Le tunnel est 10 cm plus large que celui de l'ancienne IRM. Le nouvel éclairage est apaisant et prochainement, grâce à l'hypnose, les patient-e-s seront idéalement préparé-e-s avant la séance d'imagerie.
- + La nouvelle machine permet de réaliser de nouveaux examens sur sol jurassien. C'est un confort supplémentaire, puisqu'il n'est plus nécessaire de se déplacer hors canton, parfois jusqu'à Bâle. De plus, les rapports des radiologues sont rédigés en français, ce qui est très apprécié.

Quelques examens désormais courants à l'H-JU grâce à cette nouvelle machine et à l'engagement de nouveaux médecins radiologues:

- + L'IRM prostatique: c'est l'examen-clé pour la détection d'une tumeur de la prostate. Programmée par les médecins urologues, elle permet de vérifier le pronostic et de situer précisément la tumeur.
- + L'IRM dynamique pelvienne (recherche de prolapsus...)
- + L'IRM des petits ligaments du poignet et de la main
- + L'IRM cérébrale
- + Les IRM cardiaques, en coopération avec l'Hôpital universitaire de Bâle. Cet examen est notamment utile quand on ne peut pas faire la coronographie en cas d'infarctus ou pour diagnostiquer des maladies congénitales, des hypertrophies cardiaques, etc.



ACTUALITÉ

SÉNOLOGIE ET CHIRURGIE DU SEIN : REPRISE DES OPÉRATIONS À DELÉMONT



La collaboration entre l'H-JU et le réputé Centre du sein de l'Hôpital Universitaire de Bâle (USB) s'est renforcée au fil des années. C'est un gage de qualité pour la population jurassienne qui peut ainsi compter sur l'une des meilleures équipes dans son domaine. Une bonne nouvelle: une grande part des opérations des patientes atteintes d'un cancer du sein peuvent se faire à nouveau à Delémont. La **Dre Miruna Antonescu**, gynécologue-obstétricienne, a été formée en chirurgie du sein par le Professeur Walter Paul Weber et son

équipe à l'USB. La Dre Antonescu opère à l'H-JU avec le soutien du Dr Bertrand Gainon et de la Dre Laura Parziale. Dans les cas plus complexes, elle suit nos patientes à Bâle afin de réaliser les interventions avec l'équipe du Professeur Walter Paul Weber, par exemple dans le cas d'une reconstruction du sein avec l'équipe de chirurgie plastique de l'USB.

Nous rappelons que la prise en charge du cancer du sein se fait par une équipe interdisciplinaire spécialisée formée de chirurgiens, de médecins oncologues et radiologues de l'H-JU. Les patientes bénéficient également des précieux conseils des infirmières référentes du cancer du sein. Une consultation spécialisée de sénologie pour la pathologie maligne, mais aussi bénigne a lieu toutes les semaines à l'H-JU.

NOMINATION DU DR CLAUDIO RUZZA AU POSTE DE MÉDECIN-CHEF DE CHIRURGIE



Le **Dr Claudio Ruzza** a débuté son activité à l'H-JU, une institution qu'il connaît très bien, puisqu'il y a suivi une partie de sa formation et occupé un poste de Chef de clinique. Depuis, il a étoffé son expérience professionnelle et s'est en particulier perfectionné en chirurgie viscérale et en chirurgie oncologique digestive. Il est porteur d'un titre de formation approfondie dans ce domaine. Il a notamment exercé en tant que Médecin-cadre à la Clinique Hirslanden Beau-Site à Berne, un centre de référence en Suisse pour la chirurgie hautement spécialisée.

NOUVEAU : UNE CONSULTATION ORTHOPÉDIQUE AUX FRANCHES- MONTAGNES

L'H-JU et son Service d'orthopédie sont très heureux de pouvoir désormais offrir une consultation à Saignelégier dans l'Espace Santé des Franches-Montagnes, Place du 23-Juin 2. Le **Dr François Nussbaumer** assure la prise en charge orthopédique des épaules, coudes, bassin, genoux, chevilles, pieds, etc., les lésions ligamentaires, ainsi que les déformations des pieds. Ainsi, chaque semaine une consultation spécialisée sera disponible dans le chef-lieu franc-montagnard, avec possibilité d'un bilan radiologique et un suivi post-opératoire.



Les rendez-vous se prennent auprès du secrétariat du Dr François Nussbaumer: **T 032 421 29 36**

POLICLINIQUE DU SITE DE PORRENTRUY

La polyclinique est une nouvelle structure née de la fusion du Service des urgences et de l'Unité ambulatoire sur le site de Porrentruy. Elle répond aux besoins des patient·e·s jurassien·ne·s et en particulier ajoulot·e·s. Des soins d'urgence sans rendez-vous et des consultations pluridisciplinaires programmées y sont dispensés 7 jours / 7, entre 9h00 et 18h00. L'accès à la polyclinique se fait par l'entrée principale du site de Porrentruy.

Après plusieurs mois de fermeture en raison du COVID, les consultations urgentes ont repris en Ajoie dans cette nouvelle structure. Il est désormais possible de se rendre à la polyclinique sans rendez-vous pour une consultation urgente la journée. 7j/7, de 9h00 à 18h00, un·e médecin ainsi que des infirmières et infirmiers spécialisé·e·s prennent en charge les personnes qui se présentent pour des problèmes médicaux courants ou des traumatismes. La plupart des patient·e·s peuvent être traité·e·s à la polyclinique. Mais en cas d'urgence vitale, ne tentez pas de transporter le malade ou le blessé, appelez sans tarder le 144.

En plus des consultations urgentes, de nombreuses prestations sont offertes sur rendez-vous: des infirmières spécialisées en traitement des plaies et cicatrisation, en stomathérapie ou généralistes, prennent en charge les patient·e·s adressé·e·s par un médecin. Elles assurent le suivi ambulatoire régulier des plaies complexes, des stomies ou des traitements intraveineux.

Les unités et services satellites, tels que dialyse, diabétologie, endoscopie, radiologie, laboratoire, service des ambulances, etc. offrent des prestations de soutien essentielles. Des consultations médicales de spécialistes ont aussi lieu dans les domaines de la chirurgie, orthopédie, gériatrie, néphrologie, clinique du dos, etc. Tout cela s'ajoute aux autres prestations désormais bien connues du site de Porrentruy, dont la rééducation, la gériatrie aiguë, les soins palliatifs et la gérontopsychiatrie.



UN SMUR EN AJOIE

Avec l'ouverture de la polyclinique et de ses consultations urgentes, un SMUR est désormais aussi disponible au départ du site de Porrentruy durant les heures d'ouverture de la polyclinique, soit de 9h00 à 18h00. Un·e médecin urgentiste et un·e soignant·e, sur appel du 144 ou des ambulanciers/ières peuvent ainsi se rendre au chevet d'une personne en cas de malaise ou d'accident grave.

EN CAS D'URGENCE VITALE, IL EST IMPÉRATIF D'APPELER LE 144 SANS PERDRE UNE MINUTE.

EXEMPLE DU PARCOURS D'UN PATIENT QUI VIENT À LA POLICLINIQUE



1

En taillant ses rosiers, Monsieur Dujardin se coupe malencontreusement à la main avec un sécateur. La plaie, bien que superficielle, nécessite cependant une suture sur trois centimètres.



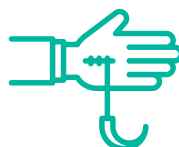
2

Il se rend sur le site de Porrentruy sans rendez-vous et est accueilli par le personnel de réception qui complète son dossier administratif. Il est ensuite dirigé vers la polyclinique où une infirmière l'accueille, s'assure de son confort et l'installe tout en évaluant la gravité de sa blessure.



3

Le médecin intervient rapidement et complète son dossier. Il décide d'effectuer une radiographie pour s'assurer de l'absence d'un corps étranger dans la plaie.



4

Monsieur Dujardin est accompagné dans le service de radiologie voisin. Le médecin effectue une anesthésie locale, une exploration de la plaie, une suture, puis un pansement.



5

À sa sortie, l'infirmière lui donne des conseils et planifie un rendez-vous de suivi de la plaie.



7

Au besoin, l'infirmière spécialisée peut faire appel au médecin présent dans le service pour prescrire un antibiotique contre une éventuelle infection.



6

Le surlendemain, Monsieur Dujardin revient pour un contrôle à la polyclinique. Cette fois-ci, c'est une infirmière spécialisée en plaies et cicatrisation qui l'accueille, contrôle sa plaie et refait son pansement.



8

Monsieur Dujardin reviendra une troisième fois à la polyclinique, sur rendez-vous, pour l'ablation des fils de suture. Il reprendra ses activités printanières sans conséquences, mais sur conseils avisés de l'infirmière, avec des gants de jardinage.

APPELEZ – MASSEZ – DÉFIBRILLEZ

UNE URGENCE VITALE ?

- 1) Appelez immédiatement le 144
- 2) En cas d'arrêt cardiorespiratoire, massez et défibrillez

POUR LES AUTRES URGENCES, NON VITALES

- + appelez votre médecin de famille
- + appelez la garde médicale (0800 300 033)
- + rendez-vous aux urgences de Delémont (urgences adultes, pédiatriques et gynécologiques 24h/24)
- + rendez-vous à la polyclinique de Porrentruy (consultations urgentes de 9 h – 18 h)



INSTALLEZ L'APPLICATION ECHOSOS

L'application **EchoSOS** installée sur votre téléphone portable vous permet d'appeler le 144, tout en étant géolocalisé·e. Vous y trouvez également des informations sur les sites d'Urgences et leur taux d'occupation.

N'hésitez pas à l'installer. C'est gratuit et peut sauver des vies.



CONTACTS

Hôpital du Jura

Site de Delémont

Fbg des Capucins 30
2800 Delémont
T 032 421 21 21

Résidence La Promenade

Rue de l'Hôpital 58
2800 Delémont
T 032 421 57 14

Site de Porrentruy

Chemin de l'Hôpital 9
2900 Porrentruy
T 032 465 65 65

Centre de rééducation

Chemin des Minoux 30
2900 Porrentruy
T 032 465 63 46

Site de Saignelégier

Rue de l'Hôpital 11
2350 Saignelégier
T 032 952 12 12

www.h-ju.ch

information@h-ju.ch

**Hôpital
du Jura**

Nous pour vous !